

# Le petit canard d'eau



Collège Simone Veil - Elven - Morbihan

N°2- Avril 2019

## Edito

Nous sommes les élèves de sixième D.

Notre collège se situe en **Bretagne** dans l'ancien **Comté de L'Argoët** qui s'étendait approximativement du **Golfe du Morbihan** à la **rivière de Claie** et de la **Ria du Loc'h** à **La Vilaine**.

Le château de Largoët, appelé aussi Tours d'Elven, en est l'ancien chef-lieu. Son donjon octogonal de 52 mètres de haut est un des plus hauts de France.

**Bienvenue chez les Bretons !**



## Sommaire

Les Tours d'Elven page 1

Usages de l'eau pages 2 / 3

Le moulin de Tréguern page 4



Martial Jordan à la forteresse de Largoët

## Patrimoine de l'eau du canton d'Elven : usages et mémoires

### Les Tours d'Elven



La construction du château se situe entre les XII<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles. Il est situé dans un parc de 183 ha. Il a été acheté à la veuve Fouquet par Michel de Trémereuc en 1686. Cela fait 333 ans maintenant qu'il est dans la même famille. Martial Jordan et sa femme souhaitent le transmettre à leurs enfants dans le meilleur état possible. **"Ceci dit, il ne s'agit pas de le restaurer ni de le reconstruire mais de le maintenir en l'état**

**de ruines romantiques."** nous ont-ils déclaré.

Depuis le Moyen Âge, l'eau est indispensable pour l'alimentation, l'hygiène, la défense ou comme source d'énergie. Le site médiéval a été construit à proximité du ruisseau de Kerbiler. Lors de la restauration d'une tour du château en 1905, une pirogue à vivier a été retrouvée enfouie dans le lit du ruisseau. Le donjon est pourvu de latrines agrémentées d'une chasse d'eau. Au Moyen Âge, les moulins à eau appartenaient aux seigneurs. Ils servaient à mouliner le grain ou tanner les peaux de bête. Et ils étaient nombreux sur notre Comté...

suite page 2



Visite du moulin de Tréguern avec Gilles Cottet en page 4





Bonjour ! Moi, c'est Gretel, la chèvre du moulin de Tréguern. Je vous invite à un voyage dans le temps. Prêt ? Partez !



### Les lavoirs

Sur la commune d'Elven, plusieurs lavoirs sont encore visibles. Ils pouvaient servir à laver le linge comme ceux de Lescastel, du bois d'Elven, Chaud Bouillon, Boquelen, la Haie Belle Fontaine, Kercointe ou encore celui de l'avenue de Largoët. Les femmes qui lavaient le linge étaient appelées des lavandières. Ce métier a disparu avec l'arrivée de l'eau courante dans le canton en 1961. Le lavoir de la Boissière, encore appelé lavoir de la Tannerie, était utilisé pour laver les peaux de bêtes abattues avant de les tanner.



Lavoir de la tannerie

Luka et Nathan



Black bass

### Les douves de Largoët



C'est un élément important du château. Les douves servaient à former un obstacle contre les attaques de la fortification et étaient un moyen d'approvisionnement en eau

du château. "Aucun puits n'a, à ce jour, été retrouvé à l'intérieur du château" nous déclare M. Jordan. Leur périmètre est de deux cents mètres. Elles mesurent huit mètres de large dans leur partie basse et vingt mètres dans la partie haute. Elles ont une profondeur de 9 mètres. Elles sont alimentées par l'étang qui borde le château dans sa partie Nord. L'étang est lui-même alimenté par le ruisseau de Kerbiler qui traverse le domaine. Les douves ne sont pas tout le temps asséchées. Elles sont arrosées quand le marais en amont de l'étang ne peut plus tenir son rôle d'éponge.

Mathilde et Alicia

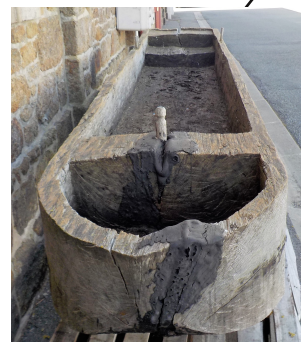
"Un cours d'eau prend le nom des lieux qu'il traverse" nous a expliqué Gilles Cottet

XVIIIème

XIIème  
-XVème

### La pirogue à vivier

Lors de travaux au château, le ruisseau de Kerbiler a été creusé. Une barque en chêne a été mise au jour. Elle mesurait 4,20 m sur 0,60 m environ et servait à garder le poisson vivant jusqu'à sa consommation. Une reproduction de cette pirogue grandeur nature a été réalisée en 2012 par onze jeunes du chantier international de Douarnenez dans le Finistère.







Le ruisseau de Kerbiler aurait été un ruisseau à cresson d'après son nom . Malone



2019



**Milieus aquatiques et espèces Patrimoine naturel**

Le saumon atlantique, l'anguille d'Europe et la truite sont des poissons migrateurs que l'on trouve dans les cours d'eau du canton d'Elven. On dit qu'ils sont migrateurs parce qu'ils vivent une partie du temps en mer et l'autre partie du temps en eau douce. De nombreux cours d'eau sillonnent le canton d'Elven comme les rivières de l'Arz et de La Claie, affluents de l'Oust, et la rivière de Noyal (qui change de nom selon l'endroit : Caradec, Condat, Liziec). Elles se jettent respectivement dans l'Océan Atlantique et le Golfe du Morbihan. L'Arz possède 23 affluents

comme les ruisseaux de Kerbiler, Saint Christophe...

**Préservation de la biodiversité**

Durant les soixante dernières années, nous avons vu apparaître trois espèces de poissons dans les cours d'eau du canton d'Elven. Ces trois espèces sont : le sandre, le silure, le black bass. Et aucune espèce de poissons n'a disparu.

Notre commune a mis en place des actions pour protéger la biodiversité. On ne traite plus les espaces communaux avec des pesticides. Des inventaires de la faune et de la flore sont réalisés. Enfin les habitants ainsi que les touristes sont sensibilisés.

Périg et Théo

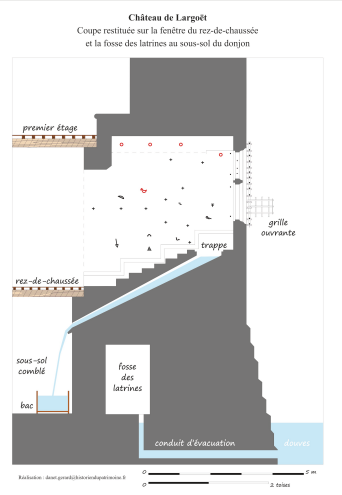
XIIème -XVème

**L'eau domestiquée - Les latrines du château**

À la campagne, les habitants n'avaient pas forcément de latrines. Mais dans les châteaux ou en ville, les habitants en bénéficiaient. À la forteresse de Largoët, on dénombre 6 latrines, une par étage. Elles étaient aérées par des ouvertures sans vitres. À Elven, les excréments tombaient directement dans une fosse au sous-sol du donjon. La cuvette était une sorte de banc en granit avec un trou en son centre de 25 cm de diamètre. La forme du trou variait selon que les latrines étaient pour Madame ou Monsieur qui ne vivaient pas au même étage. Les excréments de la personne tombaient dans un conduit qui les dirigeait dans le sous-sol. Le maître fifi prélevait de l'eau des douves via une

grille située au rez de chaussée et il nettoyait

la fosse avec cette eau. L'eau usée retournait dans les douves puis l'étang où l'on pêchait une à deux fois par an pour les repas ! "A l'époque le papier était rare et très onéreux. On utilisait des feuilles d'arbre, des cailloux voire des bâtons" nous explique M. Jordan. Au château, il y avait un linge et un seau rempli d'eau dans les latrines.



Loryane et Maël



# Le moulin à eau de Tréguern en Sulniac

Cela fait plus de 30 ans que Gilles Cottet, un homme enthousiaste et pédagogue, vit avec sa famille dans l'ancien moulin de Tréguern à Sulniac. Il a eu la gentillesse de nous le faire visiter.



## Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Gilles Cottet. J'enseigne les mathématiques et la physique. Je suis vice-président de l'association de sauvegarde des moulins de Bretagne.

## Quand le moulin a-t-il été construit ?

Il a été construit au 15ème siècle et a fonctionné jusqu'en 1967. Le moulin s'appelait alors le moulin de Boblay (bois du loup).



la roue du moulin autrefois

## Quels sont les derniers meuniers à l'avoir fait fonctionner ?

Le dernier meunier fut Julien Le Nevé qui succéda à François et

Richard Tigier (1891/1949), Pierre Guenego, Louis Richard et Guillaume Richard furent leurs prédécesseurs.

## Comment fonctionnait ce moulin ?

Le moulin était alimenté par un petit ruisseau, le ruisseau de Kercohan. A l'aide d'une gouttière, l'eau tombait sur la roue à godets du moulin. La roue actionnait un axe octogonal inséré dans un rouet. Et ce rouet tournait. Ce dernier possédait des alluchons en cormier, bois très dur, qui entraînait la lanterne.



Le rouet et la lanterne

Cela entraînait la meule tournante. Les meules étaient enfermées dans un coffre. A l'extérieur du coffre, il y avait une trémie par laquelle le meunier introduisait le grain. Ce dernier était écrasé entre les meules tournante et dormante.



la dormante et la tournante

Avec la force centrifuge, la farine était projetée sur les parois du coffre et tombait dans une gouttière avant d'être mise dans les sacs. La meule dormante était

posée sur quatre grosses vis et on pouvait régler l'écart entre les deux meules, la trempure. Ainsi la farine pouvait être plus ou moins fine. Ici, on fabriquait de la farine à la grosse. On y faisait aussi du cidre. Pour se payer, le meunier prenait le seizième du grain à moudre. Pour mesurer le grain, le meunier avait un seau appelé boisseau ou encore la perrée (4 boisseaux).



Le boisseau

Quand il n'y avait plus de grain entre les deux meules en pierre, il pouvait y avoir des étincelles. Et les étincelles pouvaient enflammer la poussière de farine présente dans le moulin. Le meunier disposait un chiffon dans la trémie relié à une corde au bout de laquelle était attachée une cloche ! Cette cloche sonnait pour avertir le meunier.

## Qui était le rhabilleur ?

Lorsque les meules étaient usées, le meunier appelait le rhabilleur. Il affûtait les meules après les avoir soulevées avec une pince. Mais attention chaque meule pèse une tonne ! Le rhabilleur portait des lunettes qui lui donnait une tête d'abeille et les mains bleues à cause des éclats !

Anouk, Carmen, Lysa et Maëlys

Petit journal du patrimoine réalisé par :



Equipe rédactionnelle ..... Elèves de sixième D groupe 2  
Rédacteur en chef ..... Françoise Guittel, professeur documentaliste  
Etablissement ..... Collège Simone Veil  
Académie ..... Rennes  
Adresse ..... Rue Thomas Pesquet  
Tél. .... 0297450767  
Remerciements à MM Cottet, Danet, Jégousse, et Jordan



La pince pour soulever les meules